

MELANDRI Francesca, *Tous, sauf moi* (Gallimard, 2019, 575 p.)
trad. Danièle Valin, titre it. *Sangue giusto*, Rizzoli, 2017, 520 p.



Francesca Melandri est l'auteure de *Eva dort* et de *Plus haut que la mer*.

L'histoire débute en 2010 à Rome lorsque Ilaria, la quarantaine, découvre sur son palier un jeune noir qui prétend être son neveu : son père aurait eu un fils en Ethiopie soixante-dix ans auparavant. Commence alors une longue enquête sur le passé de ce père dont elle va apprendre un à un tous les secrets. On découvre un pan de l'histoire italienne trop souvent occultée : la conquête puis la colonisation de l'Ethiopie entre 1936 et 1941, la violence, les crimes mais aussi les liens tissés malgré l'horreur et l'absurdité des lois raciales fascistes.

Les histoires individuelles et l'Histoire collective sont entremêlées, on passe sans cesse d'une époque à une autre, d'un pays à un autre, d'une personne à une autre, de l'Italie fasciste à l'Italie de Berlusconi, pendant trois générations.

Ce livre est d'une incroyable richesse, il explore les thèmes du mensonge, des non-dits, de la conscience quand la conduite d'un homme n'a aucune conséquence juridique ou morale, de la stupidité du racisme "scientifique", de la fidélité à des principes même mauvais, des conséquences de la colonisation sur la société contemporaine et les flux migratoires.

L'auteur explore également le thème de l'identité : qui est-on quand tout ce à quoi on croyait s'avère être faux, quand on découvre que le père tant aimé a participé à tant de crimes.

Cette fresque est racontée avec une incroyable virtuosité, écrite comme un tissage. On découvre les êtres, les événements par petites touches, tout se construit peu à peu, au rythme des recherches d'Ilaria. L'histoire passionnante, les personnages très attachants et la très grande qualité de l'écriture font qu'il est impossible de lâcher ce gros livre.

Sylvie MARY
novembre 2019